Mise en garde

Lu par Raphaël Sarlin-Joly

Évangile selon saint Matthieu chapitre 18, versets 06-10

06 Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'il soit englouti en pleine mer.

07 Malheureux le monde à cause des scandales ! Il est inévitable qu'arrivent les scandales ; cependant, malheureux celui par qui le scandale arrive !

08 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le et jette-le loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer dans la vie éternelle manchot ou estropié, que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel.

09 Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans la vie éternelle, que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu.

10 Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux.

Méditation

Soeur Sandrine Letrou

Attention à la chute

Malheureux celui par qui le scandale arrive ! Le mot *scandale* surgit à quatre reprises dans notre passage, concentré sur deux petits versets. Et nous sommes précisément dans le discours sur l'Église. Quelle insistance ! Sans parler du sort réservé à ceux qui en sont à l'origine. Cela fait froid dans le dos ! Brûlante parole d'actualité. Comme remède, l'évangéliste Matthieu ouvre le volet de la correction fraternelle, essayons d'en savoir plus.

Le chemin spirituel est souvent truffé d'embûches, de séductions et de compromis. Le cœur de l'homme est toujours attisé par des envies irrépressibles. Mais être source de scandale, choquer un seul de ces petits, occasionne une blessure, une fracture non seulement privée ou individuelle, mais aussi collective.

Le croyant est alors coupé de lui-même, des autres, de Dieu puis entraîné à la mort. Matthieu propose la solution du dialogue. Chaque soir, avec mes sœurs, nous prenons un temps communautaire et personnel de relecture de notre journée. Oser et savoir reconnaître, devant Dieu, les autres et soi-même, que l'on puisse être source de contre-témoignage. Nous savons aussi que dans les Équipes Notre-Dame, les couples prennent un temps mensuel pour s'asseoir et discuter en vérité. Aimer l'autre, c'est oser lui dire une parole qui va le réveiller, une résurrection.